

Emmanuelle Capet

LES PEUPLES DES CÉRAMIQUES "BARBARES" À TELL KAZEL (SYRIE)

Cette communication présente un niveau d'occupation en cours de fouille à Tell Kazel particulièrement riche et original par la qualité et la quantité de ses restes architecturaux et de son matériel céramique. Ce niveau, datable du XII^es, est postérieur à la chute des empires du Bronze récent (en l'occurrence l'Empire hittite). Le fil rouge stratigraphique est un long incendie qui le clôt et le scelle. Le marqueur chronologique céramique est la présence de vases de la catégorie dite Handmade Burnished Ware (HMBW), associés à d'autres classes céramiques, locales et importées, au spectre chronologique plus large.

Le site est fouillé depuis 1985 par la mission du musée de l'université américaine de Beyrouth, sous la direction de Leila Badre¹ et la fouille s'inscrit dans la suite des recherches qu'elle a menées à Ras Ibn Hani dans les niveaux de transition Bronze récent-Fer. Son objectif était de mettre en lumière le tout début du Fer sur la côte et il commence à donner ses fruits à Tell Kazel certainement au-delà même de ce qu'on pouvait attendre.

Tell Kazel se situe au milieu de la plaine du Akkar (Fig. 1), à peu près à mi-distance entre Byblos et Ougarit, en face de Chypre, et au débouché de la Trouée de Homs. Comme tous les sites côtiers du Levant, Kazel a participé, au Bronze récent, au commerce maritime international avec la Méditerranée orientale, ce qu'atteste abondamment la céramique chypriote et mycénienne retrouvée sur le site. Les niveaux des XIV^e et XIII^es, pour l'heure dégagés ont en effet livré plus de 4000 tessons de Chypre ou d'Égée,² avec un compte minimum de 500 vases. Cette richesse tient au statut politique de la cité: on identifie en effet Tell Kazel avec Sumur, siège d'un gouverneur égyptien pendant la période d'el Amarna, puis une des capitales choisies par Aziru lors de la constitution du royaume d'Amurru. Lorsque l'Amurru devient vassal des Hittites, il est possible mais non assuré que la capitale (capitale que les textes d'Ougarit et de Hattusa appellent "la ville du pays d'Amurru") soit restée à Sumur.

Le niveau "barbare": présentation générale et situation stratigraphique

Nous présentons ici un quartier domestique, constitué pour l'heure de trois maisons autour d'un temple, avec son matériel

¹ Leila Badre aurait dû aujourd'hui (31 mars 2006) être présente. À cette même heure, elle donne une conférence sur Tell Kazel à l'auditorium du Louvre et m'a donc déléguée, je l'en remercie, pour me faire le porte-parole des "Barbares" de Tell Kazel.

² Essentiellement l'Argolide—comme pour tout le Levant—, à Berbati: Badre et al. (2005).

céramique et ses installations. Le temple a été deux fois construit au cours du Bronze récent et reconstruit au Fer I.³ L'emplacement du temple du dernier état du Bronze récent est marqué en noir sur le plan (Fig. 2).



Fig. 1. Vue satellitale de Tell Kazel sur le Nahr el-Abrach. Le nord est en haut.

L'interprétation actuelle de l'architecture de cet ensemble nous fait dire qu'il s'agit d'un ensemble bâti au même moment que le temple ou peu après, c'est-à-dire au XIII^es. Ce quartier a été par la suite réutilisé presque tel quel, ou au prix d'aménagements mineurs, par des gens qui emploient, dans leur vaisselle domestique, à côté de vaisselle de tradition levantine du Bronze récent, des vases en céramique "barbare". Cette nouvelle vaisselle apparaît sous forme d'ustensiles courants plus que d'objets de valeur.

Dans ce niveau qui nous intéresse,⁴ les importations en provenance de Chypre ou d'Argolide sont interrompues. La classe de vaisselle qu'occupait la céramique mycénienne est pour une part remplacée par

³ Il s'agit du chantier IV, "chantier du temple", proche de la porte ouest de la ville. Pour la présentation des résultats de ce chantier, voir Badre et al. (1999–2000). Pour la présentation du lot de céramique "barbare" et de son contexte stratigraphique, voir Badre (2003 et 2006).

⁴ Il s'agit du "level 5 superior" de la publication Badre et al. (1999–2000).

la céramique troyenne (cratères, coupes), pour une autre part, par de la production locale de ces mêmes formes mycéniennes avec adaptations (coupes essentiellement); la céramique "barbare" quant à elle remplit une fonction parallèle à la céramique levantine traditionnelle (grand et petit stockage, bols et gobelets). Il ne semble pas en revanche que les habitants de ce niveau aient éprouvé le besoin de confectionner localement l'équivalent des importations chypriotes de la période précédente, à savoir des cruchons (Shaved Ware, Base Ring Ware) et des bols fins (Monochrome, White Slip et Base Ring Ware).



Fig. 2. Plan topographique de Tell Kazel (2005). Les numéros des chantiers sont en chiffres romains. De la céramique "barbare" a été retrouvée en place aux chantiers II et IV (zones en gris clair). Le temple du Bronze récent du chantier IV est esquissé en noir.

Ce secteur a été incendié sans que ses habitants aient eu le temps de sauver les meubles. Il faut noter que cette installation ne succède pas à un niveau détruit: c'est bien l'installation contemporaine de la céramique "barbare" qui a brûlé.⁵

La durée d'occupation de ce niveau est difficile à apprécier. La couche de destruction est épaisse de 50 cm à un mètre. Les ruines ont été nivelées après un temps d'usure pas trop long car les alignements étaient encore repérables par ceux qui ont aménagé le niveau suivant, daté du Fer I. Le temple en particulier a été reconstruit au même endroit.

La maison au nord du temple (Figs. 3–4)

Architecture

L'ensemble nord est une maison de moins d'une dizaine de pièces pour le rez-de-chaussée, de 200 m² environ, bordé par deux rues, au nord et à l'ouest.

Les techniques de construction sont celles du bâti du XIII^es. habituel dans la région (à l'exception d'Ougarit), à savoir une architecture avec pour soubassement des murs assez épais, en moellons, et utilisant de façon ponctuelle la pierre taillée, aux angles de mur ou en jambage d'ouverture. Les fondations ne sont pas très profondes, de une à deux assises seulement.

Dans la pièce centrale, couverte (Fig. 3 au centre), la présence de trois marches de pierre d'un escalier d'angle indique la présence d'un étage. Les petites pièces environnantes servent au stockage et à diverses activités (silos et puisards). Ce plan et cette utilisation de l'espace ne se distinguent pas de ce qu'on a pu retrouver pour les maisons du Bronze récent de Kazel (en particulier au chantier II, voir Badre et al. 1994; Badre 1997; et Capet 2003).

Une grande cour (Fig. 4), mi-dallée mi-terre battue, en partie couverte par un auvent, est la pièce d'entrée depuis la rue. Le second état, celui qui nous intéresse ici (Fig. 4 en haut à gauche) se traduit par un exhaussement de la rue, compensé par les utilisateurs de la maison par une marche supplémentaire qui empiète sur la zone de circulation. La cour donne accès à une zone de pressoir (probablement pour l'huile: le feu fut particulièrement violent dans cet espace, probablement nourri par l'huile stockée). On a retrouvé dans cette pièce plusieurs "rouleaux de toiture", dont certains devaient servir effectivement à l'entretien de la terrasse, mais d'autres pour les besoins de la presse. La période d'utilisation de ces rouleaux, par ailleurs bien connus à Chypre, à Hazor ou à Ougarit, pour les périodes qui nous intéressent et jusqu'à nos jours en milieu rural proche-oriental, est brève à Kazel: la fin du Bronze récent et le Fer I (sur les rouleaux de toiture, Elliott 1991: 34–35 et fig. 11).

⁵ Pour cette raison nous n'attendons pas d'archives du XIII^es en place dans ce secteur: ce type de documents, rendus caducs lors des changements politiques, ont dû être mis au rebut dans tous les secteurs réoccupés.



Fig. 3. Pièce centrale de la maison au nord du temple. Vue vers l'est.



Fig. 4. Maison au nord du temple, vue vers le sud-ouest. Au premier plan, la pièce centrale (cf. Fig. 3); en haut à gauche, la cour avec escalier montant vers la rue.

Matériel céramique

On compte pour l'heure une centaine de vases provenant de cette maison, en majorité de la vaisselle domestique sans grand luxe. 1/3 sert aux réserves (ce qui est beaucoup), 8% à la cuisson, 35% au service de table, à quoi il faut ajouter des lampes et de rares exemples de vaisselle fine. Cet assemblage est un mélange, premièrement, de céramique levantine traditionnelle, deuxièmement, de formes qui traduisent l'évolution normale et continue de la céramique du Bronze récent, enfin de catégories tout à fait nouvelles.

La Figure 5 présente d'une part un échantillon de la vaisselle commune retrouvée dans cette maison, tout à fait dans la tradition de la côte:

- des jarres de stockage (Figs. 5:3-4) dérivées des jarres cananéennes (avec marques incisées sur une des anses, ce qui est un trait tardif, peut-être chypriote);
- des cruches biconiques (Fig. 5:12) propres à la tradition nord-levantine (comme à Ougarit);
- les petites jarres globulaires peintes (Fig. 5:8) dans le style de celles de Byblos;
- des gourdes de pèlerin (Fig. 5:9; on en trouve en général une par maison);
- les cruches trilobées à fond arrondi (Fig. 5:10) caractéristiques du Bronze récent II;
- des plats et couvercles de jarre (Fig. 5:5) du Bronze récent indifférencié.

Dans ces cas de réutilisation de locaux en transition douce, on se pose bien sûr la question de savoir dans quelle proportion ces vases ne sont pas eux aussi un héritage de la phase précédente. Cela se pose en particulier pour la grosse vaisselle.

Dans ce même assemblage sont aussi présentes des formes nouvelles par rapport au Bronze récent mais qui s'inscrivent dans sa continuité:

- le pithos est caractéristique de la toute fin du Bronze récent: les pithoi les plus fréquents du Bronze récent à Kazel sont ceux de tradition ou de fabrication chypriotes, tels qu'on en retrouve dans le Levant nord, notamment à Ougarit (voir plus loin Fig. 14 ; Pilides 2000). Celui que l'on présente ici est une forme évoluée (Fig. 5:1);
- de grands vases (Fig. 5:2), retrouvés au nombre de six dans la cour de la maison, ont un fond percé (avant ou après cuisson) et servaient peut-être de pots horticoles. On peut y voir la forme basique du cratère levanto-chypriote, mais agrandie, peut-être sous l'influence de formes connues en Syrie intérieure (Pedrazzi 2003, et sous presse) et sur l'Euphrate ou à Tarse;
- la marmite illustrée ici (Fig. 5:7) a déjà évolué par rapport à la marmite syro-palestinienne du Bronze récent, qui est très carénée et à lèvres triangulaire, mais la technique reste la même: un réel changement dans la confection n'intervient qu'au début du Fer II;
- les petites cruches en forme de poire (Fig. 5:11) s'inspirent de

cruches à servir l'eau de la période précédente, mais cette forme et ces proportions sont inhabituelles pour le Bronze récent. Nous les avons retrouvées dans presque tous les ensembles de ce niveau;

- enfin les calices aplatis (Fig. 5:6) sont la forme, élaborée à la toute fin du Bronze récent, qui deviendra générale au Fer pour ce type de vases. Au Bronze récent au contraire, les calices sont plus généralement des gobelets à pied de forme droite et font plutôt partie de l'inventaire des temples.

Enfin la Figure 6 illustre quelques intrus dans un paysage du Bronze récent côtier:

- une cruche en pâte "barbare" (Fig. 6:1) d'une quinzaine de cm de haut;
- deux tessons de grands gobelets (Figs. 6:2-3) dans cette même fabrique;
- une coupe à anse (Fig. 6:4), de forme mycénienne et en pâte "grey lustrous wheel-made ware" (que j'appellerai par la suite, abusivement, mais pour faire simple "troyenne");
- enfin une petite jarre (Fig. 6:5) bénéficiant d'un traitement de surface et d'un décor propre à la côte nord et qui se développe au XII^es. Il s'agit d'un engobe plâtreux clair (blanc, jaunâtre, beige) plus ou moins épais appliqué avant cuisson sur une pâte assez grossière, peu cuite, peint ensuite de motifs géométriques rouges. Cette technique sera développée pendant le Fer, principalement sur des cratères amphoroïdes, puis passera à la bichromie noir-rouge. L'effet recherché semble être un rappel de l'aspect des vases mycéniens, étendu à d'autres catégories de vases que le répertoire habituellement importé d'Argolide au XIII^es. Or ce "maquillage" s'applique alors sur des formes mycéniennes jusque-là presque inconnues sur la côte levantine, réservées à la consommation en Grèce propre, telles les jarres à trois anses.

La maison au sud-ouest du temple

Architecture et stratigraphie

Le deuxième ensemble domestique s'annonce comme une maison du même type que la précédente: on reconnaît la cour mi-dallée à auvent. Le matériel en place est beaucoup moins abondant: les perturbations ultérieures ont été nombreuses, mais il est aussi possible qu'une partie au moins du matériel ait été emportée par les habitants avant la ruine: les traces d'incendie sont en effet moins violentes.

La Figure 7 montre la stratigraphie du secteur: le dallage du Bronze récent est recouvert d'une recharge d'argile, qui est la surface de circulation du niveau qui nous intéresse, le tout scellé par un écroulement de brique sur 70 cm de haut mais qui devait être plus épais, arasé par un mur datant du Fer I.

Il s'agit comme plus haut d'une architecture à la base datant du Bronze récent. Mais ce secteur a connu pendant son utilisation plusieurs remaniements, plus ou moins bricolés: on peut voir en Figure 8 certaines de ces retouches, murs doubles, bouchages. Les

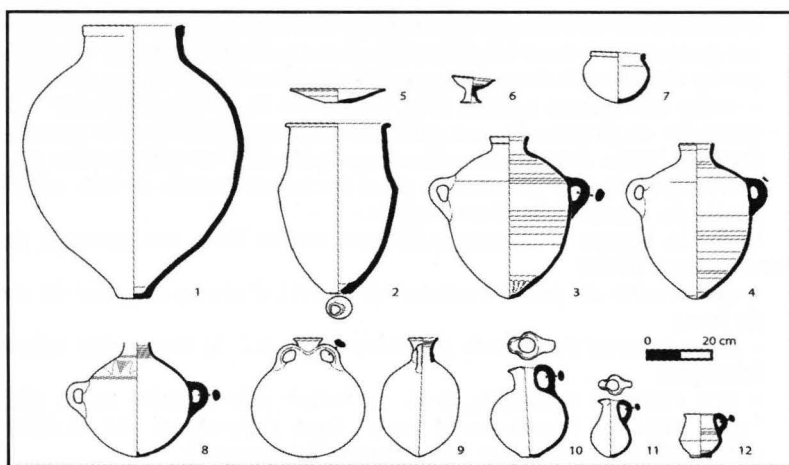


Fig. 5. Échantillon de vaisselle commune de la fin du Bronze récent en provenance de la maison au nord du temple. (Numéros d'inventaire: 1 = TK01.201; 2 = 5092.83; 3 = 6089.8; 4 = 6086.13; 5 = TK01.99; 6 = TK02.7; 7 = TK01/02.30; 8 = 5374.178; 9 = TK01/02.31; 10 = TK01.199; 11 = TK01.194; 12 = TK01.181).

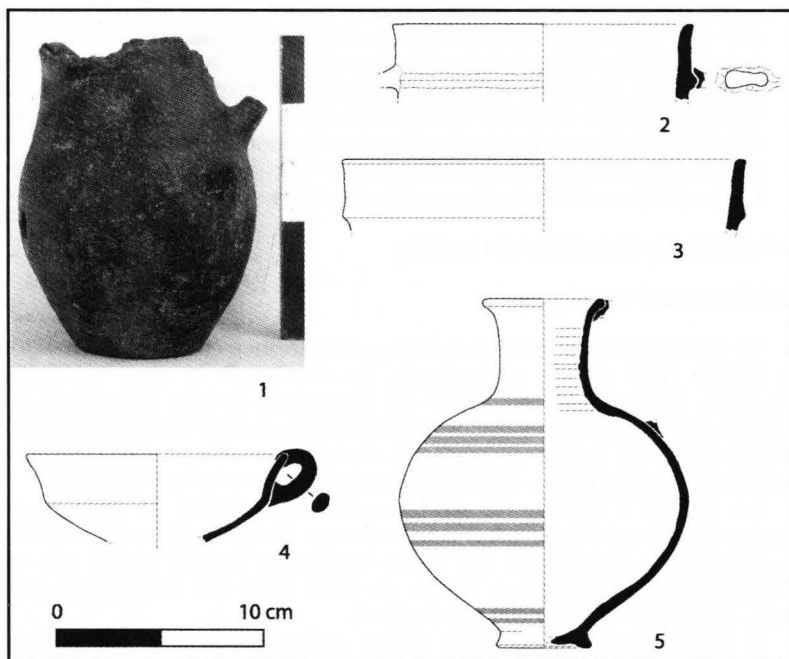


Fig. 6. Céramique "barbare" (numéros d'inventaire: 1 = 6089.1; 2 = 4486.23; 3 = 5092.102), coupe "troyenne" (4 = 6071.7) et jarre à engobe blanc (5 = 5374.48) en provenance de la maison au nord du temple.



Fig. 7. Stratigraphie de la maison au sud-ouest du temple: dallage du Bronze récent, recharge de sol du XII^es. (sommets indiqués par une flèche), couche de destruction et mur du Fer I (base indiquée par une flèche). Vue vers le sud-ouest.



Fig. 8. Maison au sud-ouest du temple, secteur remanié de bouchages, réparations etc. Vue vers le sud. La flèche blanche en haut à droite pointe un bloc de ramleh taillé en remploi.

murs ajoutés sont un exemple de technique de construction assez différente de celle du Bronze récent: le soubassement est très haut, les moellons sont de taille assez diverses et certains blocs taillés du Bronze récent sont en remploi non justifié, comme le parpaing indiqué par une flèche, qui a dû être taillé à l'origine pour marquer une tête de mur. Enfin les murs ne sont pas parementés. Ils ont d'ailleurs très mal résisté aux pressions des terres, comme l'indique leur fort pendage.⁶

Matériel céramique

Dans la cour ont été retrouvés deux coupes notables et, au sommet de la couche de destruction, un ensemble de tessons en pâte "barbare" et plusieurs vases fragmentaires en "grey ware".

La kylix mycénienne (Figs. 9:1-2) est une production locale, bien que l'aspect et la cuisson de ce vase, qui n'est pas isolé dans les trouvailles du tell, soit très différents de la céramique commune. Des analyses de pâte (analyses macroscopiques, analyses pétrographiques et analyses chimiques par neutro-activation), ont été prises en charge par R. Jung, avec M.-C. Boileau et L. Badre (Badre et al. 2005). L'échantillonnage a concerné la céramique mycénienne ou supposée telle de Kazel, la céramique "barbare", la céramique "troyenne" et quelques témoins de céramique commune. Les résultats, qui doivent encore être confirmés, montrent que rien n'exclut que cette catégorie mycénisante soit de fabrication locale.

Le grand bol ouvert (Figs. 9:3-4) est une forme très inhabituelle dans un vaisselier du Bronze récent du nord-Levant, mais rappelle les formes mycéniennes de cratères en cloche. Il est un précurseur d'une gamme de jattes du Fer, souvent peintes, comme ici, de décors rouges.

Notons que nous n'avons pas trouvé de coupes à spirales antithétiques (comme à Ibn Hani [Badre 1983] ou à Afis [Bonatz 1998: 217-19 et fig. 5:1]). Les études de R. Jung montrent que la céramique "mycénienne" locale de Kazel (Myc III C:1b) se rapproche par sa fabrique de celle de Chypre ou de celle de Syrie du Nord (Badre et al. 2005: 27-31).

Toutefois son répertoire est plus vaste: elle ne se contente pas de remplacer ce qui auparavant était importé, mais est proche au contraire d'un vaisselier de Grèce propre. Cette production, à Kazel, déborde chronologiquement le niveau présenté ici: elle se poursuit au début du niveau suivant (Fer I), en association avec de la céramique bichrome.

L'intérêt de cet ensemble vient aussi du lot non en place mais homogène de tessons "barbares" et "troyens".

Nous avons donc conjointement de la céramique "barbare", de la céramique "troyenne" et de la céramique "mycénienne" locale: un tel assemblage diffère ainsi de ce qu'on peut trouver plus au sud, par

⁶ Rien ne dit cependant que ces murs et remaniements bricolés soient le fait des gens qui utilisent la céramique "barbare": les remaniements et réparations qui s'écartent du plan initial et en divisent l'espace ou travestissent les fonctions des pièces ont pu intervenir dans le courant du Bronze récent.

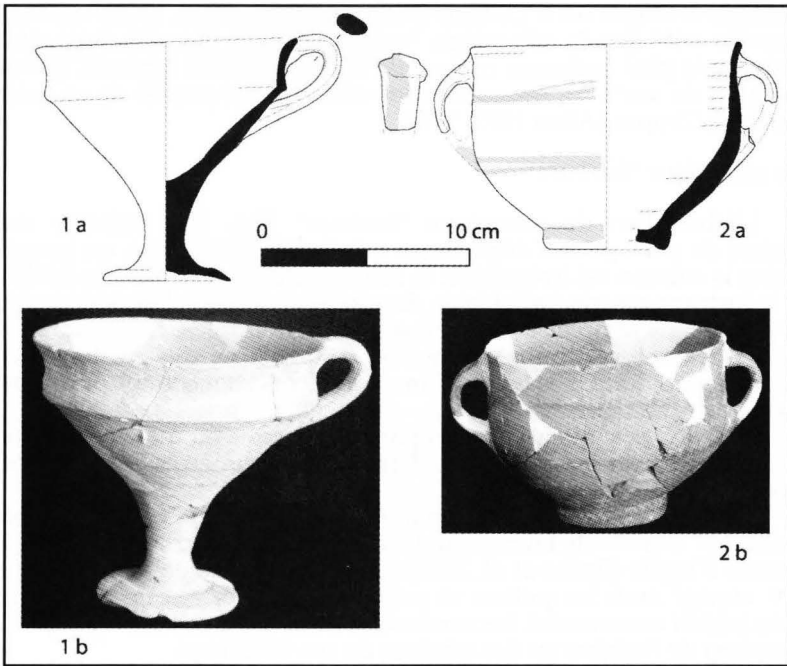


Fig. 9. Céramique mycénienne locale en provenance de la maison au sud-ouest du temple. (Numéros d'inventaire: 1, kylix = TK05.101; 2, bol = 7264.40).

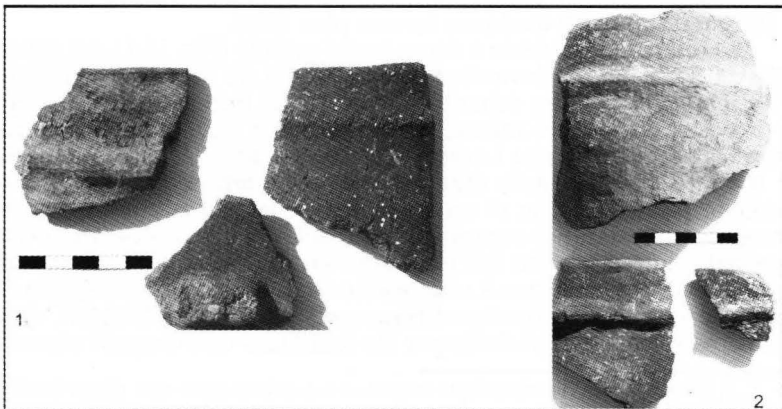


Fig. 10. Échantillon du lot de tessons "barbares" dans la couche de destruction de la maison au sud-ouest du temple.

exemple à Mique ou à Lachish (Na'aman 2000; Allen 1994),⁷ où on a souvent noté que la céramique "troyenne" était associée avec de la céramique plus ancienne, comme du Mycénien IIIB2 importé, et daté de la fin du XIII^es. En revanche, cette situation est proche de ce qu'on trouve à Chypre (Allen 1991, 1994).

La céramique "barbare"

L'échantillon de céramique "barbare" (Fig. 10)⁸ présente une variété de pâte, grise à dégraissant minéral et granuleuse, ou beige à noire; la cuisson est irrégulière; la consistance est dure ou très friable, et le lustrage est très variable en densité et en qualité. Les décors sont appliqués: de simples cordons linéaires⁹ ou ondulés, horizontaux et plus rarement verticaux, de section triangulaire; des cordons sur-imprimés au doigt; des tenons. Tous ces décors sont connus pour cette classe de céramique.

Les formes sont simples: les parois sont plus ou moins droites et le module va du gobelet d'une dizaine de centimètres à de grandes jarres d'un mètre de haut.

Selon les analyses menées par Boileau et Jung, la céramique dite "barbare" semble de fabrication locale, malgré une grande variété de classes d'argile (Badre et al. 2005). Ce ne sont donc pas les vases qui ont voyagé mais les potiers et peut-être, dans ce cas de céramique sans intérêt commercial, les consommateurs. Mais cela ne règle pas la question de l'origine ou des origines de ces traditions.

La céramique "troyenne" (Fig. 11)

Le répertoire en céramique grise ou noire lustrée reprend les formes déjà recensées sur la côte d'Anatolie et de Chypre, et ces formes reproduisent ce qu'on avait l'habitude d'importer d'Argolide: cratères et coupes, mais aussi quelques formes plus rares.

Le cratère amphoroïde à décor incisé ondulé (Fig. 11:1), est connu dans la zone chypro-levantine pour ce type de fabrique depuis le XIII^es. Les analyses des échantillons de Kazel indiquent une origine de production à Troie même, ce qui recoupe les résultats d'autres analyses à Chypre ou au Levant (Badre et al. 2005; Allen 1991, 1994). Le nombre de tessons de cratère de ce type retrouvés à Tell Kazel n'excède pas la dizaine et aucun cratère complet n'y a été encore retrouvé. Les exemples complets sont d'ailleurs rarissimes sur la côte syro-palestinienne, et ce fait (la valeur stratigraphique douteuse de tessons isolés) n'aide pas à une bonne évaluation chronologique de ces importations. Les quelques fragments retrouvés à Ougarit, dont un réel vase entier, sont datés par les fouilleurs de l'Ougarit récent 3

⁷ À Abu Hawam, la céramique troyenne intervient dans une phase tardive du Myc IIIB (Balensi 1984).

⁸ La restauration est en cours. Le lot consiste en une quinzaine de gobelets. Voir Badre (2003 et 2006: fig. 17) pour une gamme de profils de grands gobelets.

⁹ Voir Jung (2006) pour l'extension géographique de cette forme, de l'Italie au Levant.

(début du XII^es). À Kazel comme à Chypre, grâce à l'association ici avec de la céramique "barbare", on peut donner un spectre chronologique de consommation sur la côte à cheval sur la fin du Bronze récent et couvrant la transition vers le Fer.

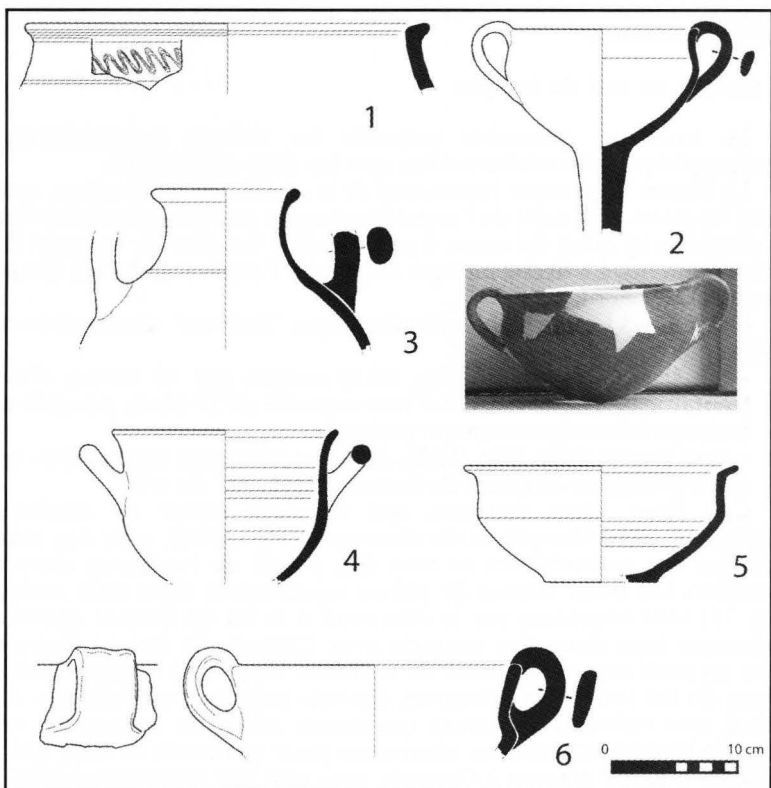


Fig. 11. Céramique "troyenne" (1-5) et hybride (6) en provenance de la maison au sud-ouest du temple. (Numéros d'inventaire: 1 = 6025.37; 2 = TK03.143; 3 = 6343.51; 4 = 6343.44; 5 = 6343.45; 6 = 6343.9).

La coupe à pied Figure 11:2 est une forme bien connue et les analyses indiquent également une production à Troie (Badre et al. 2005). Les petites jarres en céramique grise anatolienne (Fig. 11:3) sont en revanche beaucoup plus rares sur la côte levantine. La pâte de la coupe en céramique grise lustrée Figure 11:4 n'est pas assignable à une source connue, mais sa forme la rattache à la koïné mycénienne-troyenne. En revanche la coupe Figure 11:5 trouve ses meilleurs parallèles en Italie du sud (Badre et al. 2005: 31, fig. 7:2 et note 48; Jung 2006) et la source de l'argile est inconnue.

Enfin l'exemplaire Figure 11:6, fait à la main et pourvu d'un lustrage lui donnant un aspect d'un noir brillant assez uni, pourrait être vu comme un hybride entre la céramique grise lustrée anatolienne pour

sa finition et ses formes (gauchement) mycéniennes, et la céramique "barbare", par sa texture et sa confection.

Dans l'ensemble, le lot de ce secteur permet d'étendre considérablement l'horizon géographique des influences présentes de façon simultanée dans ce niveau, qui se révèle un creuset de traditions méditerranéennes.

La maison au sud du temple

Le troisième ensemble présente les mêmes caractéristiques stratigraphiques et architecturales que les deux précédents.

La Figure 12 indique l'épaisseur de la couche de destruction, qui a rougi les murs. À la suite de l'incendie et après une période d'abandon, l'ensemble a ici aussi été arasé, à peu près à la hauteur du sommet des soubassements. La flèche indique la base de l'angle sud-est du temple du niveau du Fer I.

Deux vases remarquables en céramique "barbare" viennent de ces petites pièces (Fig. 13):

- un grand conteneur (Fig. 13:1) unique par sa forme, d'une trentaine de cm de haut et d'une capacité de 13 litres, possède un lustrage très soigneusement exécuté;
- une grosse jarre (Fig. 13:2), malheureusement incomplète, qui est le plus gros récipient de facture "barbare" du tell.

Ces deux vases uniques, qui devaient servir au stockage, voisinaient, dans des pièces de réserves ou de travail, avec des jarres dérivées des cananéennes et avec des pithoi de traditions chypro-levantine. Les deux formes de pithos représentées dans cette maison (Fig. 14) sont courantes sur la côte nord à la fin du Bronze récent et traduisent tous deux des contacts avec Chypre. Ils étaient disposés dans un petit espace organisé de la même façon que d'autres petites pièces du tell (ou de Ras Shamra), à savoir associant un petit silo, des pithoi, une vaisselle miniature qui devait servir de mesure, et une lame de bronze: association récurrente pour ce niveau et celui qui le précède, à Kazel comme à Ugarit, sans que l'on comprenne bien la nécessité de cette association (Capet 2003: 74-76 et fig. 17; Badre et al. 1994: 311-13).

La vie matérielle

Je suggère ici quelques pistes à explorer si l'on s'efforce de cerner quels sont les changements dans l'organisation de la vie quotidienne par rapport aux niveaux du Bronze récent, si tant est qu'il y a eu des changements réels:

- la façon de construire les silos pourrait en être une: en effet à Tell Kazel les silos du niveau qui nous intéresse sont faits de dalles dressées (Fig. 15), quand ils étaient faits de moellons ou de dalles empilées au niveau précédent;
- les tannours ne semblent pas changer, ni en nombre ni en structure;
- les installations de mouture avec bassin de réception en plâtre (Fig. 16; voir aussi fig. 23:g dans Capet 2003) de ce type n'ont été



Fig. 12. Maison au sud du temple. La flèche et les pointillés indiquent à quelle hauteur la couche de destruction a été arasée par le temple du Fer. Vue vers le nord.



Fig. 13. Vases de stockage "barbare" de la maison au sud du temple (numéros d'inventaire: 1 = TK99.274; 2 = 00.206).

trouvées à Tell Kazel pour l'instant que dans le niveau "barbare", ce qui n'exclut pas que ce ne soit une installation héritée du niveau antérieur. Le reste du matériel de broyage est strictement identique à celui qui précède et à celui qui suivra: mortiers tripodes et pilons coniques tronqués en basalte, en tous points identiques à ceux du Bronze récent de Syrie ou de Chypre. L'emploi de "rouleaux de toiture" a été signalé plus haut.

Quant aux habitudes alimentaires, nous n'avons pas encore suffisamment de données pour déceler des changements ou des continuités. Les analyses palynologiques sont en cours et un archéozoologue du museum d'histoire naturelle de Paris doit venir étudier les ossements animaux des niveaux du Bronze récent et du Fer.

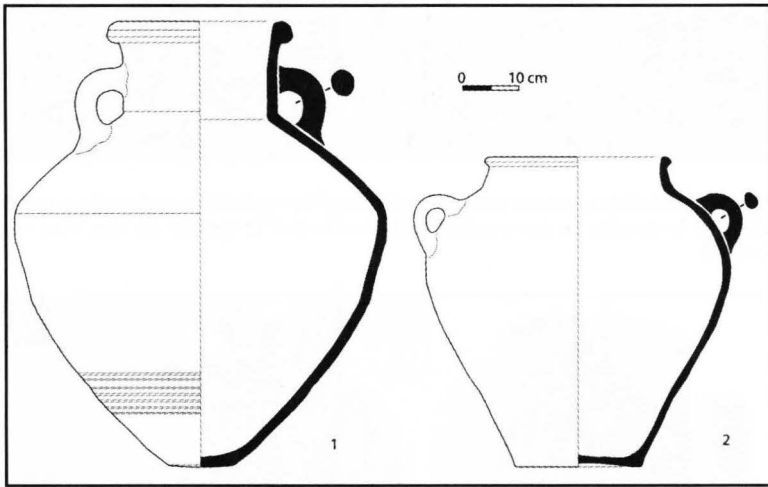


Fig. 14. Deux types de pithos de la maison au sud du temple (numéros d'inventaire: 1 = TK99.264; 2 = TK00.206).

Des comptages de tessons par catégories de vases,¹⁰ effectués dans différents ensembles, ne traduisent pas d'évolution frappante entre les niveaux du Bronze récent et ceux du niveau qui nous intéresse ici. En particulier la proportion de marmites, et donc la part du bouilli dans l'alimentation, semble rester la même. Cet ustensile (la marmite) est une catégorie assez résistante aux innovations: à Kazel, tandis que le reste de la vaisselle se rapprochait de plus en plus, au cours du Bronze récent, des façons d'Ougarit et de Chypre, les marmites sont restées comme auparavant marquées par la tradition palestinienne: et à un exemple encore douteux près (Badre et al. 2005: fig. 4:1), nous n'avons pas trouvé de marmites mycéniennes à Kazel dans notre niveau par ailleurs très "mycénisé". On a signalé plus haut l'abondance de jarres,

¹⁰ Comptage de tessons dans les couches de destruction d'une part et comptage de vases en place de l'autre.

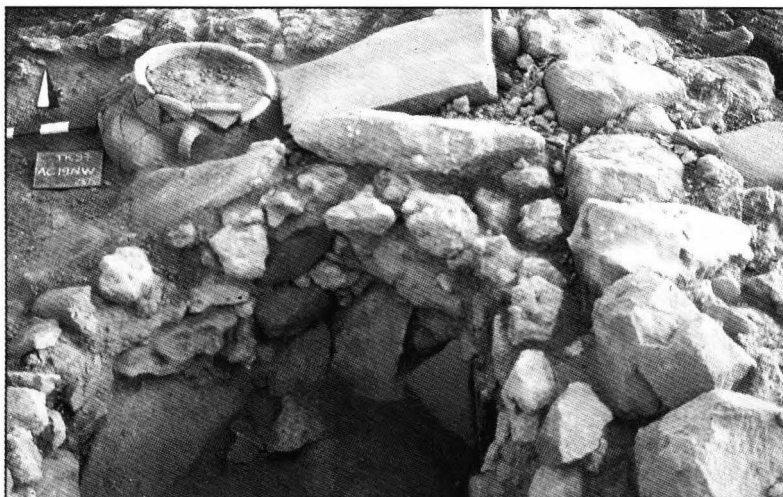


Fig. 15. Silo en dalles dressées à proximité d'un pithos de type chypriote. Chantier II, pièce 6IIN, niveau 6 supérieur ("barbare"). Vue du sud.



Fig. 16. Installation de mouture à double bassin de la maison au sud du temple. Vue vers le nord.

mais ce fait peut être le reflet d'une période de crise économique ou historique. Tout au plus pourrait-on noter un accroissement du nombre des cratères et des gobelets et tasses à la fin du Bronze récent et au niveau qui nous occupe. Nous ne dirons pourtant pas que cela renvoie à une culture du banquet nouvellement introduite: en effet nous ignorons beaucoup de l'utilisation réelle, simple ou multiple, des catégories de vaisselles mêmes les plus fréquemment retrouvées; en outre, si l'on s'en tient aux vases seuls, le cratère est présent par sa forme (sinon dans sa fonction) dans la région côtière et en Syrie intérieure depuis au moins le Bronze moyen. Les gobelets, calices ou tasses, fréquents au Bronze ancien et au Bronze moyen, se raréfient au début du Bronze récent; puis la coupe mycénienne devient un objet d'importation proportionnellement majeure sur l'ensemble de la production mycénienne.

La faisselle ou passoire pourrait être un indice de changement dans les usages culinaires. En effet aucun des tessons ou fragments de faisselles de Kazel, qui n'excèdent pas la vingtaine, n'a été trouvé en contexte antérieur à notre niveau "barbare". C'est en revanche un ustensile assez fréquent par la suite, pendant le Fer.¹¹

Conclusion

Il reste quelques points encore en suspens que les recherches ultérieures espérons-le pourront éclairer:

Chronologie absolue

Comment traiter l'hypothèse suivante: le niveau "barbare" présenté ici s'inscrirait à l'intérieur du Bronze récent (au sens politique du terme)? La présence de matériel "occidental" (mycénien, "troyen" et "barbare") ne traduirait rien de plus qu'une évolution des échanges, dans la continuité de ce qui se faisait auparavant: échange au sens d'importation de vases et au sens d'importation de styles et techniques. Je renvoie aux diverses hypothèses de Susan Allen sur la question (Allen 1994: 44-45): elles peuvent se poser au XIII^e comme au XII^es, avant ou après la guerre de Troie.

Nous ne disposons pas de datations radiocarbone; de toute façon, la fourchette chronologique qu'elles pourraient proposer serait trop grossière. Nous n'avons donc à notre disposition que la chronologie relative comparée fournie par la céramique.

J'ai rappelé tout à l'heure que nous n'attendons pas de tablettes datées en place à Tell Kazel. Tournons-nous donc du côté d'Ougarit, en laissant de côté, sans pour autant l'oublier, la question qui agite actuellement les fouilleurs du site, à savoir: y a-t-il eu réoccupation temporaire des ruines après la chute du palais? Admettons aussi que la chute du palais d'Ougarit est liée au passage des Peuples de la mer, même s'il n'en est pas l'unique cause.

¹¹ Voir en comparaison aux ensembles présentés ici l'inventaire de la pièce Q-R du chantier II dans Capet (2003: 87, figs. 20-21 et 24-a), avec notamment d'abondants cratères et une faisselle.

Le niveau de Tell Kazel immédiatement antérieur au niveau "barbare" présente un faciès céramologique tout à fait comparable au dernier état d'Ougarit. Notre niveau "barbare", on l'a vu, associe ce même faciès à des formes de tradition locale mais évoluées, et de nouveaux arrivants occidentaux, inconnus à Ougarit. C'est pourquoi nous proposons de dater en chronologie relative notre niveau barbaro-troyen de phase Ougarit-post-palatiale.

Pour dater la fin du niveau nous avons les critères suivants:

- la céramique troyenne est encore en usage et ne le sera plus après;
- la céramique de style Mycénien IIIC:1b est en usage et se poursuit au-delà, au niveau suivant (le "niveau 5" du chantier II et le "niveau 3-4" du chantier IV);
- la céramique "barbare" est propre à ce niveau;
- les cruches et cratères bichromes ne sont pas encore fabriqués.

Nous sommes donc probablement à l'intérieur du XII^es ou au tout début du XI^es.

Cultures

La deuxième question est une question d'identité culturelle: peut-on, quand on utilise la locution "population céramique", laisser tomber au passage le mot "céramique": doit-on associer les utilisateurs de la céramique "barbare", mycénienne locale et "troyenne" avec les Peuples de la mer? La céramique "barbare" est-elle utilisée uniquement par des gens originaires de leur région de production, encore à chercher?

Les analyses ont pour l'heure montré une origine locale de l'argile et une grande variété de pâtes, ce qui indique une production locale peu centralisée. La grande banalité des formes jointe au caractère utilitaire des vases produits en pâte "barbare" fait penser à une production ponctuelle de remplacement, de type familial. On peut aussi envisager cette production comme une production issue de la population locale pour pallier l'interruption momentanée de l'approvisionnement en vases "industriels", qui ferait appel à des savoirs techniques ruraux locaux.

Autre hypothèse, et toujours en raison de la faible valeur commerciale de la céramique "barbare" qui ne la prédispose pas à être un objet d'échange, à la différence des céramiques égéennes ("mycénienne" et "troyenne"), il est possible que le niveau ici présenté soit les restes de l'installation en Amurru des Peuples de la mer:¹² non pas un passage destructeur mais une réelle occupation avec toute son épaisseur chronostratigraphique. Tout indique une transition en douceur et l'assemblage céramique témoigne d'une symbiose de cultures variées; l'archéologue se doit de s'arrêter à ce constat matériel.

Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)

¹² Inscription de l'an 8 de Ramsès III sur le deuxième pylône de Medinet Habu: Breasted (1906: §64).

Works Cited

- Allen, S.H.
1991 Late Bronze Age Grey Wares in Cyprus. Pp. 151–167 in *Cypriot Ceramics: Reading the Prehistoric Record*, eds. J.A. Barlow, D.L. Bolger, and B. Kling. Philadelphia: A.G. Leventis Foundation, University Museum of Archaeology and Anthropology, University of Pennsylvania.
- 1994 Trojan Grey Ware at Tel Mique-Ekron. *BASOR* 293: 39–51.
- Badre, L.
1983 Les Peuples de la mer à Ras Ibn Hani. Pp. 203–209 in *Atti del I Congresso internazionale di studi fenici e punici*. Rome: Consiglio nazionale delle ricerche.
- 1997 La maison à Tell Kazel: techniques de construction. Pp. 9–14 in *Les maisons dans la Syrie antique du III^e millénaire aux débuts de l'Islam: pratiques et représentations de l'espace domestique*, eds. C. Castel, M. al-Maqdissi et F. Villeneuve. BAH 150. Paris: Paul Geuthner.
- 2003 Handmade Burnished Ware and Contemporary Imported Pottery from Tell Kazel. Pp. 83–99 in *Sea Routes... Interconnections in the Mediterranean 16th–6th c. BC*, eds. N. Chr. Stampolidis and V. Karageorghis. Athens: University of Crete and Leventis Foundation.
- 2006 Tell Kazel-Simyra: A Contribution to a Relative Chronological History in the Eastern Mediterranean during the Late Bronze Age. *BASOR* 343: 65–95.
- Badre, L., E. Gubel, M. al-Maqdissi, and H. Sader
1990 Tell Kazel, Syria: Excavations of the AUB Museum, 1985–1987: Preliminary Reports. *Berytus* 38: 9–124.
- Badre, L., E. Gubel, E. Capet, and N. Panayot
1994 Tell Kazel (Syrie). Rapport préliminaire sur les 4^e–8^e campagnes de fouilles (1988–1992). *Syria* 71: 259–359.
- Badre, L. and E. Gubel
1999–2000 Tell Kazel (Syria): Excavations of the AUB Museum, 1993–1998: Third Preliminary Report. *Berytus* 44: 123–203.
- Badre, L., M.-C. Boileau, R. Jung, and H. Mommsen
2005 The Provenance of Aegean and Syrian-Type Pottery Found at Tell Kazel (Syria). *Egypt and the Levant* 15: 15–47.
- Balensi, J.
1984 Revising Tell Abu Hawam. *BASOR* 257: 65–74.
- Bonatz, D.
1998 Imported Pottery. Pp. 211–229 in *Tell Afis (Siria): scavi sull'acropoli 1988–1992*, eds. S. M. Cecchini and S. Mazzoni. Pisa: ETS.
- Breasted, J.H.
1906 *Ancient Records of Egypt, Volume 4: The Twentieth through the Twenty-Sixth Dynasties*. Chicago: University of Chicago.
- Capet, E.
2003 Tell Kazel (Syrie): rapport préliminaire sur les 9^e–17^e campagnes de fouilles (1993–2001) du musée de l'université américaine de Beyrouth. Chantier II. *Berytus* 47: 63–121.
- Elliott, C.
1991 The Ground Stone Industry. Pp. 9–99 in *Arts et industries de la pierre, Ras Shamra-Ougarit VI*, ed. M. Yon. Paris: Éditions recherche sur les civilisations.

- Jung, R.
2006 *Chronologia comparata, vergleichende Chronologie von Südgriechenland und Süditalien von ca. 1700/1600 v. u. Zeit*. Denkschriften (Österreichische Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-Historische Klasse) Band 348. Wien: Verlag der österreichischen Akademie der Wissenschaften.
- Na'aman, N.
2000 The Contribution of the Trojan Grey Ware from Lachish and Tel Miqne-Ekron to the Chronology of the Philistine Monochrome Pottery. *BASOR* 317: 1-7.
- Pedrazzi, T.
2003 I contenitori da conservazione di grandi dimensioni nel Levante centro-meridionale: persistenza e sviluppo di caratteri regionali nel Ferro I. *CMAO* 9: 451-501.
- ip
Les jarres à provision entre le BR et le Fer I comme modèle pour l'analyse de la transformation économique du Levant. Actes du 3rd ICAANE (Paris, avril 2002).
- Pilides, D.
1994 *Handmade Burnished Wares of the Late Bronze Age in Cyprus*. SIMA 105. Jonsered: P. Åströms Forlag.
- 2000 *Pithoi of the Late Bronze Age in Cyprus: Types from the Major sites of the Period*. Nicosia: Department of Antiquities of the Republic of Cyprus.